

de la réunion préparatoire et de la séance du 2 juin, dont la rédaction est adoptée.

M. A. Jamain rend verbalement compte de l'herborisation faite le 3 juin aux garrigues de Prègues, sur le plateau et les dunes de Roquehaute (1).

RAPPORT DE **M. A. THÉVENEAU** SUR L'HERBORISATION DIRIGÉE PAR LUI, LE  
3 JUIN, AUX GARRIGUES DE PRÈGUES ET A ROQUEHAUTE.

(Béziers, novembre 1863.)

La mort si cruellement prématurée de notre regretté collègue le docteur A. Jamain, est venue priver notre Bulletin de la relation qu'il devait faire de l'excursion du 3 juin à Roquehaute. Jamain, pendant cette course qu'il avait souvent animée par sa verve et son entrain, avait pris des notes sur toutes les récoltes, et sur les savantes observations des maîtres de la science qui nous accompagnaient.

En l'absence de ces documents, nous avons cru devoir céder à la prière de MM. Cosson et de Schœnefeld, qui s'occupent avec tant de soin de la publication de notre Bulletin et de l'organisation de nos sessions extraordinaires. Ne voulant pas laisser incomplète la relation de la session de Béziers et Narbonne, ils nous ont chargé de parler de l'herborisation de Roquehaute.

Nous ne pourrions pas dire ce qui a été récolté dans la course du 3 juin, mais nous tâcherons d'indiquer ce que l'on a pu y récolter; familier avec cette riche localité, que nous avons si souvent parcourue et qui est à nos portes, peut-être indiquerons-nous quelques plantes qui n'ont pas été rencontrées dans cette herborisation. Heureux si cela pouvait décider quelques-uns de nos collègues à venir nous demander de les accompagner dans une nouvelle herborisation à Roquehaute.

*Roquehaute* est le nom d'une ferme située à 12 kilomètres à l'est de Béziers, sur les bords de la Méditerranée. Elle doit ce nom à l'énorme amas de rochers volcaniques sur lequel elle repose, et d'où elle domine les terrains marécageux qui l'entourent et la plage de la Méditerranée. Aussi l'herborisation de Roquehaute est-elle triplement fertile. On y rencontre trois flores bien distinctes. Ce sont d'abord les plantes des terrains secs du midi de la France, (des garrigues, vastes landes ordinairement remplies de *Quercus coccifera*, vulgairement *Garric*); puis viennent les plantes des terrains marécageux, et enfin les plantes maritimes. Ce triple bouquet qui entoure Roquehaute, et

(1) Nous avons eu le malheur de perdre, le 12 décembre 1862, notre excellent confrère M. le D<sup>r</sup> A. Jamain, avant qu'il ait eu le loisir de rédiger ce rapport. — M. le D<sup>r</sup> A. Théveneau a bien voulu y suppléer, et nous le remercions vivement de cette nouvelle preuve de dévouement. (Note de la Commission du Bulletin.)



qui est toujours gracieusement offert aux botanistes par le propriétaire actuel M. Mandeville, tend à rendre cette localité classique pour la flore de France.

En partant de Béziers, on traverse d'abord la belle plaine de l'Orb, si richement fertile, et où la Vigne tend tous les jours à se substituer aux autres cultures. Les Romains, qui l'avaient appelée *Vitis collis amans*, n'avaient sans doute pas essayé de planter la Vigne dans les terrains d'alluvion ; leur ancienne colonie de Béziers (*Biterræ*), a été l'une des premières à tenter cet essai, et elle a trouvé dans l'abondance des produits le principal élément de l'accroissement de sa richesse.

A 7 kilomètres de Béziers, la route longe les prairies de Cers. Les fossés qui entourent ces prairies, arrosées par les eaux du canal du Midi, sont bordés de *Cladium Mariscus* R. Br., *Iris Pseudacorus* L., *Narcissus Tazetta* L. et *Bellevalia romana* Rchb. A un kilomètre plus loin, l'on sort de la vallée de l'Orb par la montée de Caylus. Ici, la route est bordée à droite et à gauche par de magnifiques touffes de *Cinara Cardunculus* L., de *Galactites tomentosa* Mœnch, de *Scolymus maculatus* L. et *hispanicus* L. Le *Microlonchus salmanticus* DC. s'y rencontre, au milieu des *Carlina lanata* L. et *Carlina corymbosa* L., des *Picnomon Acharna* Cass., *Centaurea melitensis* L., *Centrophyllum lanatum* DC., *Cnicus benedictus* L., *Onopordum Acanthium* L. et *O. illyricum* L.

Au bout de la côte, on arrive sur un vaste plateau, formé de terrain argilo-siliceux, et occupé en grande partie par les *garrigues*. Ici l'on entre en pleine herborisation, et les boîtes se garnissent rapidement. On récolte :

Fumaria spicata L.	Cota altissima Gay
Hirschfeldia adpressa Mœnch	Asteriscus spinosus G.G.
Diploaxis Erucastrum G.G.	Cupularia viscosa G.G.
— erucoïdes DC.	Echinops Ritro L.
Malcolmia africana R. Br.	Tyrimnus leucographus Cass.
Bunias Erucago L.	Microlonchus salmanticus DC.
Cistus crispus L.	Tolpis barbata Willd.
— salvifolius L.	Urospermum Dalechampii Desf.
— monspeliensis L.	Picridium vulgare Desf.
Helianthemum guttatum Mill.	Pterotheca nemausensis Cass.
Fumana procumbens G.G.	Calluna vulgaris Salisb.
— vulgaris G.G.	Erica arborea L.
Ulex parviflorus Pourr.	— cinerea L.
Genista Scorpius DC.	Jasione montana L.
Lupinus hirsutus L.	Asterolinum stellatum Link
Melilotus sulcata Desf.	Coris monspeliensis L.
Trigonella monspeliaca L.	Convolvulus Cantabrica L.
Trifolium stellatum L.	Nonea alba DC.
— Bocconi Savi	Echium italicum L.
Psoralea bituminosa L.	— plantagineum L.
Vicia bithynica L.	Cynoglossum cheirifolium L.
Rosa myriacantha DC.	Lavandula Stœchas L.
Poterium Magnolii Spach	Phlomis Lychnitis L.
Seseli tortuosum L.	— Herba venti L.
Chrysanthemum segetum L.	Plumbago europæa L.



Camphorosma monspeliaca L.  
 Daphne Gnidium L.  
 Osyris alba L.  
 Cytinus Hypocistis L.  
 Aristolochia Pistolochia L.  
 Euphorbia Characias L.  
 Quercus coccifera L.  
 Alopecurus bulbosus L.  
 Tragus racemosus Hall.

Aiopsis globosa Desv.  
 Corynephorus articulatus P. B.  
 Briza maxima L.  
 Melica Magnolii G.G.  
 Ægilops ovata L.  
 — triaristata Willd.  
 — triuncialis L.  
 — triticoides Req. (1).

Après avoir parcouru ces garrigues siliceuses, où il serait facile de récolter un plus grand nombre de plantes plus vulgaires et que l'on trouve partout, on arrive au pied du plateau volcanique de Roquehaute. Parmi les éboulis de rochers de lave, et au milieu de taillis de *Quercus Ilex*, on rencontre:

Clematis Flammula L.  
 Ranunculus muricatus L.  
 Ficaria calthifolia Rchb.  
 Teesdalia Lepidium DC.  
 Cistus monspeliensis L.  
 Helianthemum intermedium Thib.  
 Silene quinquevulnera L.  
 Velezia rigida L.  
 Ruta montana Clus.  
 Coriaria myrtifolia L.  
 Rhamnus infectoria L.  
 Pistacia Lentiscus L.  
 Genista Scorpius DC.  
 Medicago tribuloides Lam.  
 Trifolium Cherleri L.  
 — lappaceum L.  
 — subterraneum L.  
 — suffocatum L.  
 Lotus conimbricensis Brot. et var. glaberrimus DC.  
 Lathyrus Nissolia L.  
 — latifolius L.  
 Ervum gracile DC.  
 — pubescens DC.  
 Rosa sempervirens L.

Tamarix africana Poir.  
 Scleranthus polycarpus DC.?  
 Lonicera implexa Ait.  
 Centranthus Calcitrapa Dufur.  
 Asteriscus aquaticus Mœnch  
 Evax pygmæa Pers.  
 Urospermum picroides Desf.  
 Scolymus maculatus L.  
 Phillyrea angustifolia L.  
 Jasminum fruticans L.  
 Vincetoxicum nigrum Mœnch  
 — officinale Mœnch  
 Chlora imperfoliata L.  
 Convolvulus lineatus L.  
 Lithospermum apulum Vahl  
 Echinopspermum Lappula Lehm.  
 Sideritis romana L.  
 Brunella hyssopifolia Bauh.  
 Plantago Bellardi All.  
 Rumex thyrsoides Desf.  
 Euphorbia sulcata De Lens (très rare)  
 Juncus communis L.  
 Elymus crinitus Schreb.  
 Asplenium Adiantum nigrum L.

Le plateau volcanique de Roquehaute a été exploité depuis longtemps, et principalement depuis la construction du canal du Midi, pour ses carrières, remarquables par la qualité des pierres qu'elles donnent. La plupart des travaux d'art du canal, dans le département de l'Hérault, ont été construits avec la lave; et l'on trouve à chaque pas, sur le plateau, des carrières dont le plus grand nombre sont abandonnées aujourd'hui. C'est surtout dans ces carrières, toutes inondées en hiver, que le botaniste vient faire ses récoltes les plus précieuses. Ainsi, à côté du *Myosurus minimus* L., on y rencontre,

(1) On sait que cette Graminée, cultivée par M. Esprit Fabre, a été, dans ces derniers temps, l'objet d'une vive polémique.



souvent en très-grande quantité, d'autrefois en petit nombre, le *Ranunculus lateriflorus* DC. (seule station française connue de nous), les *Lythrum Thymifolia* L. et *bibracteatum* Salzm., *Peplis erecta* Req., *Tillæa muscosa* L., *Bulliarda Vaillantii* DC., *Sedum cæspitosum* DC., *Erythræa spicata* Pers., *Cicendia filiformis* Delarb., *Myosotis lingulata* Lehm., *Preslia cervina* Fresen., *Alisma ranunculoides* L., *Trichonema Bulbocodium* Rchb., *Marsilea pubescens* Tenore et *Isoëtes setacea* Delile.

L'herborisation du 3 juin est venue ajouter une plante des plus intéressantes à la longue liste des richesses de Roquehaute. Notre habile collègue M. Durieu de Maisonneuve, qui a si complètement étudié et si bien décrit les *Isoëtes*, ne laissa pas échapper une plante qui, s'éloignant un peu du bord des mares et venant pousser jusque sous les *Cistus monspeliensis*, ne nous avait pas frappé jusqu'à ce jour, et que personne n'avait encore su trouver à Roquehaute, malgré son extrême abondance. Aussi un des épisodes les plus intéressants de l'herborisation du 3 juin, fut le moment où le savant professeur de Bordeaux annonça la découverte de l'*Isoëtes Duricæi* Bory, en invitant tous ses compagnons à venir partager sa récolte.

En descendant du plateau par le côté sud, on se dirige, à travers des terrains marécageux, vers la Méditerranée qui n'est plus qu'à un kilomètre, et, après avoir traversé le canal du Midi, on arrive aux sables maritimes. Cette partie de l'herborisation n'est pas la moins intéressante, et elle fournit la plus grande partie des plantes maritimes du sud de la France. On y récolte :

*Clematis maritima* DC.  
*Raphanus Landra Moretti*  
*Malcolmia littorea* R. Br.  
*Matthiola sinuata* R. Br.  
*Cardamine pratensis* L.  
*Alyssum maritimum* Lam.  
*Hutchinsia procumbens* Desv.  
*Lepidium latifolium* L.  
*Cakile maritima* Scop.  
*Frankenia pulverulenta* L.  
*Sagina maritima* Don  
*Spergularia media* Pers.  
*Linum strictum*  $\alpha$  *laxiflorum* G.G.  
*Ononis ramosissima* Desf.  
 — *arenaria* DC.  
*Medicago marina* L.  
 — *littoralis* Rhode  
 — *Braunii* G.G.  
*Trifolium Xatardii* DC.  
*Dorycnium gracile* Jord.  
*Hippocrepis ciliata* Willd.  
*Læflingia hispanica* L.  
*Orlaya maritima* Koch  
*Caucalis cretica* Salzm.  
*Bupleurum Columnæ* Guss.  
 — *aristatum* Bartl.

*Ammi Visnaga* Lam.  
*Echinophora spinosa* L.  
*Crucianella maritima* L.  
*Bellis annua* L.  
*Artemisia gallica* Willd.  
*Anthemis maritima* L.  
*Scorzonera parviflora* Jacq.  
*Crepis bulbosa* Cass.  
*Utricularia vulgaris* L.  
*Anagallis tenella* L.  
*Cynanchum monspeliacum* L.  
*Erythræa pulchella* Horn.  
 — *Centaurium* Pers.  
 — *maritima* Pers.  
*Limnanthemum Nymphoides* Link  
*Convolvulus Soldanella* L.  
*Phelipæa arenaria* Walp.  
*Orobanche cernua* Læfl.  
*Teucrium Polium* L.  
*Helichrysum Stæchas* DC.  
*Plantago crassifolia* Forsk.  
 — *Cornuti* Gouan  
*Statice echioides* L.  
 — *ferulacea* L.  
 — *bellidifolia* Gouan  
 — *virgata* Willd.



*Statice serotina* *Rchb.*  
*Atriplex crassifolia* *C.-A. Mey.*  
 — *laciniata* *L.*  
 — *Halimus* *L.*  
*Obione portulacoides* *Moq.*  
*Beta maritima* *L.*  
*Corispermum hyssopifolium* *L.*  
*Salicornia herbacea* *L.*  
 — *fruticosa* *L.*  
 — *macrostachya* *Moric.*  
*Suæda fruticosa* *Forsk.*  
 — *maritima* *Dum.*  
*Salsola Soda* *L.*  
 — *Kali* *L.*  
*Rumex tingitanus* *L.*  
*Polygonum maritimum* *L.*  
*Euphorbia pubescens* *Desf.*  
 — *Paralias* *L.*  
*Mercurialis tomentosa* *L.*  
*Ephedra distachya* *L.*  
*Asphodelus cerasiferus* ? *Gay*  
*Trichonema Columnæ* *Rchb.*  
*Iris Xiphium* *Ehrh.*  
*Leucoium æstivum* *L.*  
*Pancreatium maritimum* *L.*  
*Orchis fragrans* *Poll.*  
 — *palustris* *Jacq.* (et leurs hybrides)  
*Vallisneria spiralis* *L.*  
*Triglochin Barrelieri* *Lois.*  
 — *maritimum* *L.*

*Potamogeton pectinatus* *L.*  
*Zannichellia palustris* *L.*  
*Ruppia maritima* *L.*  
*Typha angustifolia* *L.*  
*Juncus conglomeratus* *L.*  
 — *effusus* *L.*  
 — *acutus* *var. α* *L.*  
*Cyperus schœnoides* *Griseb.*  
*Scirpus maritimus* *L.*  
 — *Holoschœnus* *L.*  
 — *romanus* *Koch*  
*Carex punctata* *Gaud.*  
*Crypsis schœnoides* *Lam.*  
 — *aculeata* *Ait.*  
*Erianthus Ravennæ* *P. B.*  
*Imperata cylindrica* *P. B.*  
*Psamma arenaria* *R. et Sch.*  
*Sporobolus pungens* *Kunth*  
*Polypogon monspeliensis* *Desf.*  
 — *maritimus* *Willd.*  
*Lagurus ovatus* *L.*  
*Scleropoa maritima* *Parl.*  
 — *Hemipoa* *Parl.*  
 — *loliacea* *G.G.*  
*Æluropus littoralis* *Parl.*  
*Hordeum maritimum* *With.*  
*Agropyrum junceum* *P. B.*  
 — *scirpeum* *Presl*  
*Lepturus incurvatus* *Trin.*  
 — *filiformis* *Trin.*

*L'Iris Xiphium*, qui tapisse aujourd'hui de ses belles fleurs toutes les prairies maritimes de Roquehaute, pourrait bien n'être que récemment introduit dans cette localité. Longtemps nous l'avons parcourue sans le rencontrer, et il n'y a guère qu'une dizaine d'années que M. le capitaine Braun, accompagné des Frères Indes et Lloberus, le trouva pour la première fois et en très-petit nombre dans une prairie à l'ouest de l'ancien sémaphore. Aujourd'hui il s'est étendu dans toutes les prairies maritimes comprises entre le canal du Midi et la mer, sur plusieurs kilomètres de longueur.

Il nous reste à dire un mot d'une plante très-intéressante pour la flore française, et qui se trouve abondamment dans les sables maritimes de Roquehaute.

Nous récoltions en mai 1860 une plante dont nous envoyâmes une centurie à M. Billot, qui la publiait, quelque temps après, au n° 3008 de sa collection, et sous le nom de *Malcolmia parviflora* DC, nom sous lequel nous la lui avions nous-même envoyée. Cette plante fut ainsi reçue par les nombreux souscripteurs de M. Billot, et la confiance que l'on avait en lui fit facilement passer sur l'erreur que nous avions commise. Cependant elle n'échappa point à l'observation de M. Cosson, et le 7 avril 1863, nous recevions de lui une lettre dont il nous permettra de transcrire ici un paragraphe.



« Le *Malcolmia* que vous avez recueilli dans les sables maritimes à Agde, en mai 1860, pour les centuries de M. Billot, où il a été publié, sous le n° 3008, et sous le nom de *Malcolmia parviflora* DC., ne doit pas être rapporté à cette dernière espèce. C'est un *Sisymbrium!* par son stigmate capité et non pas aigu, et une espèce des plus rares, le *Sisymbrium nanum* DC. (*S. binerve* C.-A. Mey.), qui n'a encore été observé qu'en Algérie, en Tunisie, en Grèce et dans la Géorgie caucasienne. Votre plante diffère du *Malcolmia parviflora* (dont elle a tout à fait le port), non-seulement par le stigmate, mais encore par la cloison largement transparente sur les bords et non pas opaque. »

Ainsi, grâce à l'observation d'un des savants auteurs de la *Flore de l'Algérie*, voilà nos côtes enrichies d'une plante de plus, et le *Sisymbrium nanum* que nous avons récolté abondamment et chaque année, depuis le cap d'Agde jusqu'à l'embouchure de l'Aude, est venu prendre rang parmi les espèces françaises (1).

M. J.-E. Planchon rend compte de l'excursion qu'il a faite l'avant-veille et la veille au mont Caroux :

UNE EXCURSION BOTANIQUE AU MONT CAROUX PRÈS LES BAINS DE LAMALOU (HÉRAULT),  
par **M. J.-E. PLANCHON.**

Le mont Caroux, ou, comme on dit dans le pays, le *Roc de Carous*, est un des points culminants de ce massif montagneux qui, limité vers le sud et l'est par le cours de la Jaur et de l'Orb, longe vers le nord et le nord-est les départements de l'Aveyron et du Tarn. Inférieures par l'altitude aux vraies Cévennes du Gard, ces montagnes leur ressemblent d'ailleurs par la nature granitique de leurs sommets, par la ceinture de schistes siluriens ou de marnes et grès triasiques qui contourne leurs flancs et leurs bases, par les dépôts de terrain houiller qu'on exploite dans leurs vallons, enfin par cette échelle de cultures ou de végétation spontanée qui, partant des Oliviers et des Vignes de la plaine ou des coteaux, s'élève par les Châtaigniers et les Hêtres jusqu'aux pâturages subalpestres des sommités dénudées.

On pourrait donc, sans forcer les analogies, appeler cet ensemble de montagnes les Cévennes de l'Hérault, et voir en elles un îlot détaché du plateau central, séparé des hautes Cévennes par la région des causses de l'Aveyron et par le massif volcanique de l'Escandorgue. Les groupes du Sommail, de l'Espinouse, du Caroux, des montagnes de Saint-Gervais et de Graissessac,

(1) Voyez dans le Bulletin (t. X, p. 397) la note détaillée de M. Cosson sur cette plante.